

*Diana* venait de *Don* et qui devrait s'écrire *D'Elle* tenu l'occasion de dire ici que notre société toute Donnie serait motivée à séparer par une apostrophe le *D* initial de son nom pour écrire *D'Elle* que devrait aussi être *D'Elle* (puisque son étymologie soit *Elle* rivière et département de France dans lequel est il certain *D'Yver* et par conséquent qui est de la flûte diminutive *de* ou à raison de ce dernier motif que est la même habitude qui fait écrire *Andette* pour *Andet*, *Jeannette* pour *Jeannot*.

Toutes sortes de raisons peuvent à changer de nom. Nous en avons déjà signalé quelques-unes, entre autres celle d'un *alias* pour se dissimuler à la justice, des tribunaux en cas d'un méfait. La vaine est peut-être la superstition, le desir de flatter les grands, mais une des causes les plus motivées est celle où un membre de la famille, sous une éducation supérieure vient à avoir l'habitude d'écrire, et continue son nom de manière à laisser croire qu'il n'est point de la parenté, ou que la chose soit quelquefois motivée par le fait qu'un membre de la famille se soit distingué par un acte mauvais, ou un embaumement, une condamnation, une exécution.

Si l'on se demande pourquoi un membre de la section II, qui a toujours fait foi d'être un ingénieur géomètre, à l'air de s'immerger à des sujets qui ne sont point de la compétence de la section, en voici la motivé.

Elu membre fondateur de la société en 1880, parce qu'il avait écrit en 1866 un traité de géométrie pratique, dans lequel les conseillers du Marquis de Lorne ont dû voir quelque chose qui fût "général", et après avoir vu continuer en 1871 au Grand Conservatoire des arts et métiers de France, le Paris, son nouveau système du toisé des corps par une règle unique, qui mérita en même temps la médaille d'or fondée par la loi de Pages pour l'invention, la découverte, la plus utile de l'année.

Tout le géomètre fit a new edition of Euclid, c'est-à-dire, *Suggestions aux géomètres à l'endroit d'une nouvelle édition d'Euclide*, système qui eut été connu en Angleterre où l'on enseigne et autour, autant abrégé considérablement ou de plusieurs mois l'étude du Géomètre Grec, suivant par la même des milliers de leurs annuellement dans le cours du cours d'études, ou qui eût permis de dévouer ce temps ainsi épargné à la considération ou des nouvelles sciences du pays.

La travail de l'auteur fut soumis à des non géomètres, pour leur appréciation, c'est-à-dire à des membres qui n'ont jamais enseigné la géométrie d'Euclide et n'en connaissent pas le premier mot. Naturellement, ils n'ont pu rien y voir et ce travail se nécessaire, si important au point de vue de l'éducation des masses, est devenu "médiocre" n'ayant pas été jugé assez important pour figurer au bulletin annuel de la Société. C'est une même section de la Société composée de géomètres pratiques qu'il eût fallu à cet effet et pour beaucoup d'autres sujets qui peuvent se présenter devant la section III, les deux sections premières étant dévouées à la littérature française et anglaise, la quatrième à la géologie, pendant que la troisième en a pleins les mains des sciences physiques, l'électricité, magnétisme, la physique proprement dite, la mécanique, l'astronomie, la météorologie, et que sachons nous encore.

Voilà pourquoi, en quelques mots, l'auteur du présent même, se sur l'Origine des noms propres, ne pouvant faire valoir ses aptitudes en géométrie, a cru devoir, pour être utile à ses concitoyens, s'essayer à autre chose—mais toute fois à une oeuvre d'affection pour lui et à laquelle sa connaissance profonde des deux langues le rendait propre.

Cette reproduction d'ailleurs, ce court résumé d'un ouvrage déjà vieux de trois quarts de siècle, et que probablement très peu de personnes au Canada doivent avoir vu et encore moins "étudié", formait l'introduction la plus propre à attirer l'attention de la société, et par son entretiens, du public en général, sur un sujet qui doit avoir son grand intérêt pour tout le monde.

En voilà, je crois, assez, Messieurs, pour dessiner à vos yeux, esquisser à l'avance, les divers cours, décrets motivés par la nature de l'œuvre que prépare son auteur pour une publication qu'il croit pouvoir caractériser à l'avance—primitive et intéressante à plusieurs points de vue, volume de plusieurs centaines de pages où figure la version anglaise en regard de la française et où tout le sujet des noms propres, classés sous plus de 25 enclaves divers, avec noms traduits, la signification de chacun, les noms différemment épelés, les sobriquets, leur raison d'être, l'étymologie de leurs racines, ou parties composées, avec chapitres explicatifs du texte, forment en leur ensemble un travail complet sur le sujet du volume à venir.

3351

3351